



HEXAGONE: Jurnal Pendidikan, Linguistik, Budaya dan Sastra Perancis

Available online <https://jurnal.unimed.ac.id/2012/index.php/hexagone/index>

Acquisition de Compétences Interculturelles dans l'Apprentissage du Français au Niveau Universitaire

Sri Handayani¹⁾, Bani Sudardi²⁾, Sahid Teguh Widodo³⁾, Tri Indri Hardini⁴⁾*

1), 2), 3) Kajian Budaya, Fakultas Ilmu Budaya, Universitas Sebelas Maret Surakarta, Indonésie

4) Pendidikan Bahasa Prancis, Fakultas Bahasa dan Sastra, Universitas Pendidikan Indonesia, Indonésie

Résumé

Cette étude examine le processus d'acquisition des compétences interculturelles dans l'apprentissage du français à l'Université Negeri Semarang (UNNES). En s'appuyant sur une approche qualitative et une étude de cas, les données ont été recueillies à travers des entretiens approfondis avec 14 enseignants de français. Les résultats révèlent que, bien que la transmission de la compétence interculturelle soit considérée comme importante, elle reste encore partielle. Les dimensions du savoir, de la compréhension et des compétences pratiques (savoir-faire) sont davantage explorées, tandis que les attitudes (savoir-être) et la pensée critique (savoir-s'engager) sont moins abordées. L'étude identifie cinq fonctions essentielles de la compétence interculturelle pour les apprenants : 1) prévenir le choc culturel, 2) faciliter la compréhension des contextes linguistiques et culturels, 3) motiver et préparer mentalement, 4) renforcer l'identité personnelle et filtrer les valeurs non compatibles, 5) développer un esprit critique dans la réception d'informations. L'intégration plus équilibrée des cinq dimensions proposées par Byram est nécessaire pour former des apprenants capables de naviguer efficacement dans un monde multiculturel. Cette étude recommande un renforcement des formations enseignantes en matière de compétence interculturelle et une révision curriculaire intégrant ces dimensions de manière systématique.

Mots-clés : apprentissage du français, choc culturel, compétence interculturelle, identité

*Corresponding author:

E-mail: handayani80.hh@gmail.com

ISSN 2301 - 6582 (Print)

ISSN 2745-5386 (Online)

INTRODUCTION

L'apprentissage interculturel est important pour les apprenants de français. Le concept d'interculturalité est présent dans l'apprentissage du français langue étrangère (FLE) depuis le milieu des années 1980. L'approche communicative programmée par le CECRL permet aux apprenants non seulement d'apprendre les compétences linguistiques comme la grammaire et le vocabulaire, mais aussi d'acquérir la compétence nécessaire pour l'utiliser dans des contextes sociaux, culturels et interculturels. Selon Abdallah-Preitceille (Abdallah-Preitceille, 1999) l'interculturalité ne se limite pas au simple contact entre deux cultures. L'approche interculturelle ne se limite pas à une simple comparaison de deux cultures fondées sur des différences et des similitudes dans les faits, les coutumes et les rituels. Cependant, cette compétence est davantage orientée vers des démarches constructives qui conduiront finalement les apprenants à mettre en œuvre un apprentissage menant à d'autres cultures, guidés par leur propre culture.

L'apprentissage interculturel est un processus qui exige des apprenants qu'ils se connaissent eux-mêmes et connaissent leurs origines avant de comprendre les autres personnes et cultures (Gillert, 2007). Les objectifs de l'apprentissage interculturel sont décrits de diverses manières: 1) enseigner aux apprenants des compétences linguistiques et socioculturelles ; 2) leur permettre d'interagir avec des personnes de cultures différentes ; 3) leur apprendre à avoir une nature ouverte et tolérante envers les personnes de cultures différentes ; 4) leur permettre de reconnaître les inégalités, l'injustice, le racisme, les stéréotypes et les préjugés ; 5) leur fournir des connaissances et

des compétences qui les aident à affronter des sociétés de cultures différentes (Conseil de l'Europe, 2005). L'apprentissage interculturel favorise la compréhension de la culture de la société moderne, la capacité de communiquer avec des personnes de cultures différentes, une grande flexibilité dans le contexte de la diversité culturelle, la participation aux interactions sociales et la reconnaissance de traces culturelles communes (Guedes, 2001).

Parallèlement, la compétence interculturelle constitue la base pour devenir un citoyen du monde, qui est catégorisé presque de la même manière et de manière complémentaire par les experts dans le domaine de l'interculturel. La compétence interculturelle est une combinaison d'attitudes, de connaissances, de compréhension et de compétences appliquées par des actions qui permettent à une personne, seule ou avec d'autres (Huber & Reynolds, 2014). Lázár & Čančková constatent que la compétence interculturelle se compose de trois dimensions : 1) le savoir ou la connaissance, 2) le savoir-être ou l'attitude ; et 3) le savoir-faire ou la compétence (Lázár & Čančková, 2007). De plus, Byram, en tant qu'expert en apprentissage interculturel, a développé un modèle de compétence interculturelle composé de cinq composantes, comme e qui est présenté dans la figure 1 ci-dessous (Byram, 2008) :

Intercultural Competence⁸¹

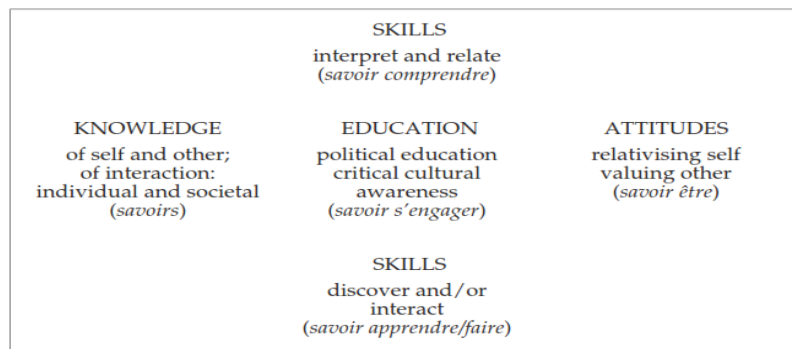


Figure 1. 5 compétences interculturelles
(Source : Byram, 2008)

La figure 1 présente cinq compétences interculturelles que les apprenants en langues doivent posséder :

1. *Le savoir*, qui se rapporte aux connaissances sociales et culturelles.
2. *Le savoir-être*, qui met l'accent sur les aspects psychologiques, tels que les attitudes, les perspectives, les motivations et les croyances de l'apprenant face à sa propre culture et aux cultures étrangères.
3. *Le savoir-faire*, qui se rapporte à la capacité à mettre en œuvre ou à utiliser des règles ou des principes culturels applicables dans la vie quotidienne.
4. *Le savoir-comprendre*, qui est la capacité à interpréter les produits, les valeurs et les pratiques d'autres cultures, puis à les relier à sa propre culture.
5. *Le savoir-s'engager*, qui met l'accent sur la conscience culturelle critique de la culture étrangère nouvellement apprise.

Cet article vise à examiner et à expliquer le phénomène d'apprentissage des compétences interculturelles à l'Université d'État de Semarang. Deux aspects sont étudiés : 1) les faits relatifs à l'acquisition des compétences interculturelles ; et 2) l'importance de ces compétences pour les apprenants de français.

MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE

L'acquisition de compétences interculturelles dans l'apprentissage du français est explorée par la recherche qualitative utilisant des études de cas. Selon Creswell, la recherche qualitative est une méthode permettant d'explorer et de comprendre les significations attribuées par des individus ou des groupes à des questions sociales ou humanitaires (Creswell, 2013). De plus, l'étude de cas est une approche qualitative dans laquelle les chercheurs examinent un cas limité grâce à une collecte de données détaillées et approfondies impliquant de multiples sources d'information (Creswell, 2013). L'étude de cas de cette recherche examine l'acquisition de compétences interculturelles dans l'apprentissage du français au niveau universitaire, menée par l'entretien en profondeur.

Les données ont été collectées à l'aide d'entretiens approfondis menés auprès de 14 enseignants à l'Universitas Negeri Semarang du programme de la pédagogie de français et de la littérature française. Cette technique a été choisie car les informations initiales étaient déjà disponibles pour fournir une compréhension approximative ; les informateurs sélectionnés étaient donc considérés comme capables de fournir des informations (Ratna, 2016). Les 14 enseignants qui ont servi d'informateurs avaient des formations et des domaines d'expertise divers, ce qui constituait un avantage dans cette étude car les informateurs ayant des formations et des perspectives différentes ont permis d'obtenir des données riches et diversifiées. La figure 1 illustre la répartition des informateurs en fonction du sexe, de l'âge, de l'expérience d'enseigner et du domaine d'expertise.

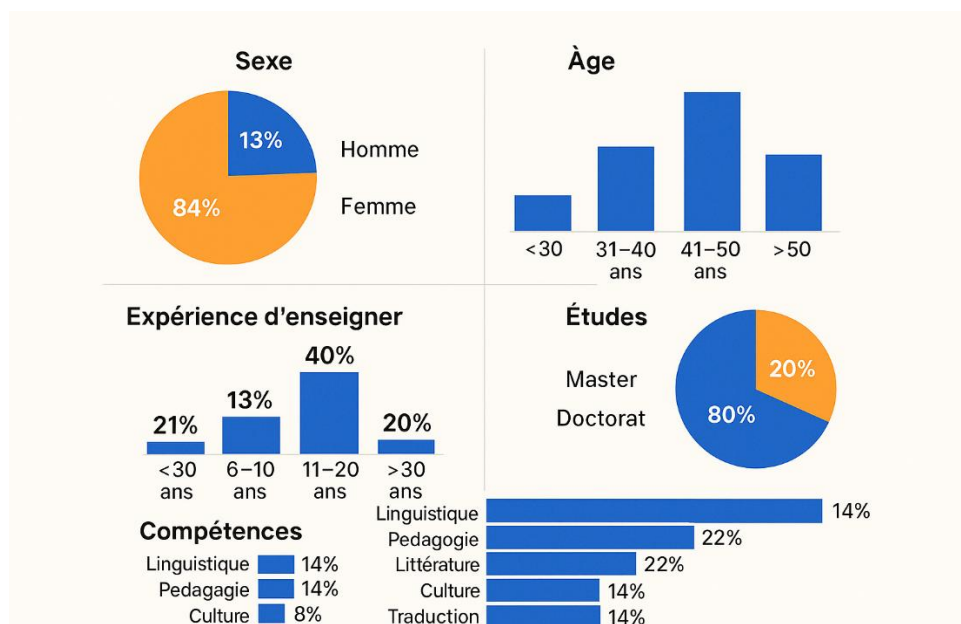


Figure 2. Caractéristiques des informateurs (Source : document de chercheurs)

La validité des données de cette étude a été vérifiée par la méthode de triangulation. La triangulation vise à fournir des preuves empiriques afin d'accroître la véracité et la compréhension des phénomènes étudiés, et de réduire les biais ou les doutes lors de la collecte de données. Selon Moleong, grâce à la triangulation, les chercheurs peuvent vérifier leurs résultats en les comparant à diverses données, sources, méthodes ou théories (Moleong, 2016). Dans cette étude, la triangulation est une triangulation de source, c'est-à-dire la comparaison des réponses des informateurs pour obtenir des résultats homogènes qui servent de conclusion.

RÉSULTAT ET ANALYSE DE LA RECHERCHE

Les résultats de cette étude couvrent deux parties pour répondre aux problématiques posés sur les faits d'acquisition de compétence interculturelle et l'importance de la compétence interculturelle pour les apprenants. Selon Byram, il y a cinq éléments dans la compétence

interculturelle : 1) savoir, 2) savoir comprendre, 3) savoir-être, 4) savoir faire, et 5) savoir s'engager, qui sont interprétés comme la connaissance, la compréhension, les attitudes, les compétences et la pensée critique (Byram, 2008). Toutefois, dans la mise en œuvre, l'ensemble des composantes n'est pas encore pleinement abordé dans les cours de français à l'Université Negeri Semarang. La transmission et l'acquisition des compétences interculturelles se limitent encore aux connaissances, à la compréhension et au savoir-faire, tandis que les attitudes et la pensée critique restent peu explorées.

1. Les faits d'acquisition de compétence interculturelle

Comme l'ont indiqué les informateurs AAA et AY, seule une partie des compétences interculturelles est transférée lors de l'apprentissage du français, notamment les connaissances et la compréhension.

« Comme nous ne nous concentrons pas sur cet aspect, je n'en mets en œuvre qu'une partie, au moins en transmettant des connaissances et en renforçant la nécessité d'apprécier la diversité culturelle entre les deux pays et la tolérance aux différences. Si les cours de compétences langagières se limitent à l'acquisition de connaissances, ils ne développent pas la sensibilité des apprenants à les analyser ».

L'informateur AY a soutenu qu'une bonne compréhension est la base de la pratique du français.

« Le plus important est la compréhension culturelle, ou le savoir-faire, pour leur permettre de parler en premier. »

L'apprentissage des compétences interculturelles est proposé à la fois dans les cours de langues et dans les cours spécialisés sur la culture. Pour les quatre compétences linguistiques, la compétence interculturelle est intégrée aux discussions textuelles et n'est pas pleinement abordée. Cependant, cette compétence peut être pleinement développée dans trois cours spécifiques sur la culture, *« Introduction à la Science Culture »*, *« Etude interculturelles »* et *« Communication interculturelle »*, qui sont spécifiquement dispensés pour doter les étudiants de compétences interculturelles. Cette opinion est corroborée par les déclarations des informateurs RF et SR.

RF

« Non, il n'est pas possible de transférer le cours dans un temps imparti. Cependant, nous pouvons insérer, par exemple, une discussion sur un texte ou un dialogue sur les salutations. Cependant, en communication interculturelle, il y a jusqu'à cinq compétences, même si ce n'est peut-être pas optimal car le contenu est assez vaste. »

SR

« Cela couvre les connaissances, et même la compréhension. En études culturelles, oui, mais pas les quatre compétences. Le temps est insuffisant car nous avons des objectifs d'apprentissage. »

Les opinions des deux informateurs mentionnés ci-dessus sont fondées. Les trois cours mentionnés sont des cours spécialisés qui enseignent les connaissances culturelles et interculturelles. L'*Introduction à la Science Culturelle* devient le cours obligatoire de la Faculté des Langues et des Arts (FBS) de l'Universitas Negeri Semarang, proposé dans tous les programmes d'études de la faculté. Ce cours développe les supports d'étude sur la conservation de la culture et des arts, ainsi que sur la connaissance locale supérieure, déjà obligatoires à la FBS. L'objectif de ce cours est de permettre aux étudiants d'acquérir des connaissances, d'interpréter et d'analyser les produits et phénomènes culturels de la vie sociale liés aux développements culturels mondiaux afin de renforcer l'identité culturelle nationale.

Par ailleurs, les cours de *Communication interculturelle* et d'*Étude interculturelle* font partie du programme d'études en enseignement de la langue et de la littérature françaises. Ils enseignent les compétences culturelles indonésiennes et françaises dans divers domaines tels que l'histoire, la géographie, l'économie politique, la vie sociale, la gastronomie, les systèmes éducatifs, les transports et les arts. Dans ces cours, les étudiants découvrent non seulement les cultures de chaque pays, mais effectuent également des analyses pour comparer et identifier les similitudes et les différences entre les deux cultures. On attend également des étudiants qu'ils réfléchissent de manière critique aux

divers phénomènes culturels qu'ils rencontrent, tels que les valeurs culturelles françaises absentes de l'Indonésie ou incompatibles avec les valeurs orientales.

Compte tenu de leurs caractéristiques, les trois cours mentionnés ci-dessus sont adaptés et idéaux pour le transfert de compétences interculturelles. Cependant, il n'est pas impossible que l'acquisition de compétences interculturelles soit parallèle ou intégrée à l'acquisition de compétences linguistiques. Lazar suggère que si la langue est enseignée dans un contexte culturellement pertinent, les apprenants sont simultanément sensibilisés aux compétences linguistiques (grammaire, syntaxe, vocabulaire) et culturelles (Lázár & Čanĕková, 2007).

Des quatre compétences langagières, les compétences réceptives sont plus susceptibles de permettre l'exploration de la compétence interculturelle. Grâce aux textes présentés, tant à l'oral qu'à l'écrit, les apprenants acquièrent à la fois des contenus linguistiques et culturels. L'informatrice DODA a noté que les textes écrits présentent l'avantage de pouvoir être consultés et révisés à plusieurs reprises par rapport aux textes oraux, ce qui permet une compréhension plus détaillée et plus aisée du contenu culturel du texte.

« D'après mon expérience, la compétence en lecture est plus fréquemment développée que les autres compétences linguistiques. Les valeurs interculturelles y sont les plus visibles et les plus aisément identifiables. Lorsqu'un texte est présenté, l'information peut être examinée en détail et vérifiée à plusieurs reprises. En termes de clarté, le texte écrit est nettement plus explicite que le texte oral ».

Un autre élément essentiel à l'acquisition des compétences interculturelles est l'interaction avec des locuteurs natifs du français. MS souligne que cette compétence est plus facilement acquise lorsqu'il existe une interaction directe avec des locuteurs natifs :

« Je pense qu'il devrait y avoir un moment où les étudiants peuvent rencontrer directement, entrer en contact direct avec des locuteurs natifs. Ils ressentiront concrètement comment se comporter, comment poser des questions, et ils recevront des réactions immédiates, ce qui les amènera automatiquement à réfléchir. »

Cette idée est soutenue par Marden & Herrington qui affirment qu'il est fondamental d'offrir aux apprenants de langues étrangères l'opportunité de participer à une communication significative et ciblée, ainsi qu'à des interactions culturelles authentiques avec des pairs et des locuteurs natifs, pour réussir l'apprentissage d'une langue seconde et développer les compétences interculturelles (Marden & Herrington, 2024).

À partir des résultats des entretiens sur l'acquisition des compétences interculturelles dans l'enseignement du français, plusieurs points peuvent être retenus :

- a. Pas toutes les composantes de la compétence interculturelle sont transmises dans l'enseignement du français, la majorité se limite à la transmission des savoirs, de la compréhension et des savoir-faire.
- b. Dans les cours de langue, les compétences interculturelles sont difficilement explorées, car l'objectif principal reste la compréhension des textes et la pratique de la communication, plutôt que la compréhension interculturelle.
- c. Les compétences linguistiques les plus appropriées pour transmettre les compétences interculturelles sont les compétences réceptives, à savoir la lecture et la compréhension orale.
- d. Les compétences interculturelles sont davantage approfondies dans les cours spécifiquement dédiés à la culture et à l'interculturel.

2. L'urgence d'acquérir une compétence interculturelle dans l'apprentissage du français

Il a été démontré que la compétence interculturelle joue un rôle crucial dans l'apprentissage des langues étrangères. L'apprentissage d'une langue avec une dimension interculturelle aide les apprenants à acquérir les compétences linguistiques nécessaires à l'expression orale et écrite, tout en développant simultanément leur compétence interculturelle (Byram et al., 2002). En remarquant

les réponses des informateurs, la compétence interculturelle est importante pour les apprenants du français pour les raisons suivantes :

a. Prévenir le choc culturel)

La compétence interculturelle est importante pour les apprenants afin de prévenir le choc culturel. Le choc culturel survient lorsqu'une personne prend conscience des différences et/ou des conflits de valeurs et de coutumes entre sa culture d'origine et la nouvelle culture dans laquelle elle évolue. Maizan et al., citant Lubis (2015), affirment que le choc culturel peut également s'expliquer par le décalage entre la culture d'origine et la nouvelle culture vécue par un individu, ce qui crée une confusion et engendre des pensées négatives à l'égard de la nouvelle situation (Maizan et al., 2020).

RF

« Je pense que c'est nécessaire, car lorsqu'on apprend une langue étrangère, on entre inévitablement en contact avec la culture pour éviter le choc culturel. »

AAA

« Concernant l'apprentissage des langues étrangères, c'est important, car la compétence interculturelle motive davantage les étudiants à apprendre le français et à découvrir la culture. Cela peut même les motiver à y étudier ou à y vivre. L'important, c'est que s'ils y vont, cela implique de se préparer mentalement pour éviter le choc culturel. »

NP

« Demain, si j'ai la chance, j'aurai l'occasion d'y aller pour éviter le choc culturel. Par exemple, en Europe, il y a des bus, mais ils sont longs. Ce ne sont pas des trains, mais les bus là-bas ont deux voitures. »

Les trois informatrices estiment que la compétence interculturelle est essentielle et doit être enseignée aux apprenants. Cela leur permettra de mieux s'adapter lorsqu'ils auront l'occasion d'interagir avec des personnes françaises ou de séjourner en France, sans vivre un choc culturel. L'utilisation du mot « katrok » par l'informateur NP suggère que l'Indonésie n'est pas encore aussi avancée que la France, notamment en ce qui concerne le système de transport. Par exemple, l'habitude des Indonésiens de monter et de descendre des transports publics à n'importe quel endroit ne peut pas être appliquée en France. L'informateur SR met également en évidence le comportement parfois « naïf » ou « exagéré » de certains Indonésiens face à la culture occidentale, ce qui pourrait poser problème en France. Il explique qu'un simple regard ou une demande de photo peut être perçu comme un acte intrusif et faire l'objet d'un signalement à la police.

SR affirme :

« Il est très important de ne pas se limiter à l'enseignement de la langue sans inclure la culture, pour éviter un choc culturel. Il est interdit de fixer les étrangers du regard, car cela peut être mal interprété et signalé aux autorités. »

Le phénomène de choc culturel est généralement causé par un manque d'attention portée aux éléments de la compétence interculturelle (Byram, 1997). L'absence de savoirs culturels, incluant les aspects sociaux, les normes et les habitudes, peut provoquer de l'anxiété (Aulia et al., 2023). Pour cette raison, l'informatrice NP cherche à introduire aux étudiants des faits nouveaux sur la France, souvent inconnus en Indonésie.

« Par exemple, à Paris, il existe un supermarché où les clients doivent travailler comme employés pour ne pas payer les salaires du personnel. Chaque client doit y travailler trois heures par mois. À la caisse, ils enregistrent eux-mêmes leurs achats et n'utilisent pas de sacs en plastique. »

Ce comportement lié aux courses est courant en France, mais rare voire inexistant en Indonésie. En France, les supermarchés ne fournissent pas de sacs plastiques, donc les clients doivent apporter leurs propres sacs et emballer eux-mêmes leurs articles après le paiement. En revanche, en Indonésie, il y a souvent du personnel qui s'occupe d'emballer les courses à la place du client. Ainsi, les apprenants doivent s'habituer à ces différences pour pouvoir s'intégrer plus facilement dans la culture française.

Le manque de connaissance et les idées préconçues sur la nouvelle culture, ainsi que les différences linguistiques, les valeurs et les croyances entre la culture d'origine et la culture d'accueil, peuvent entraîner un choc culturel (Maizan et al., 2020). Par conséquent, si les apprenants ne reçoivent pas suffisamment de préparation concernant les cultures indonésienne et française, ils risquent de vivre un choc culturel lorsqu'ils interagiront avec des locuteurs natifs ou visiteront la France.

b. Facilite la compréhension des contextes linguistiques et culturels.

La maîtrise des compétences interculturelles permettra aux apprenants de mieux comprendre les contextes linguistiques et culturels lorsqu'ils appliqueront les concepts linguistiques et culturels français dans des pratiques professionnelles concrètes. L'informatrice NP a illustré la nécessité pour les apprenants de devenir traducteurs de comprendre non seulement les connaissances culturelles, mais aussi le contexte et la raison d'être d'un produit culturel. NP a également souligné l'importance de la maîtrise des compétences interculturelles pour réussir l'examen de compétence en français, le DELF. Ce dernier vise à évaluer la maîtrise du français des non-francophones, englobant quatre compétences linguistiques. Les textes oraux et écrits présentés dans le DELF sont contextualisés dans des situations réelles de la société française et francophone. Lors des épreuves d'expression écrite et orale, les candidats présentent également des arguments comparant le contexte français au contexte indonésien. C'est là que la maîtrise des compétences interculturelles entre en jeu.

NP

« S'ils travaillent un jour comme traducteurs, ils seront confrontés à des textes concernant l'arrivée à l'arrêt de bus. Pourquoi doivent-ils arriver à l'arrêt à 8h ? Ils doivent donc comprendre que l'arrêt de bus a bel et bien un horaire d'arrivée et de départ. Cette compétence facilitera donc leur pratique de la langue lors des examens de compétences linguistiques ou dans le monde du travail. »

Outre la préparation à l'examen de compétences DELF, la compétence interculturelle est également essentielle pour intégrer le monde professionnel, qui implique le français et le français. Les connaissances interculturelles acquises constituent les bases de la compréhension du contexte, par exemple pour traduire un terme. Tous les mots n'ont pas d'équivalent exact et doivent être utilisés en fonction de leur contexte.

SR

« Il est important de leur transmettre des connaissances interculturelles. En fin de compte, il s'agit de faciliter leur compréhension. Il existe un cas unique en Indonésie : la diversité des cultures fait que tout n'a pas d'équivalent. »

NK

« C'est crucial, car l'enseignement de la langue est indissociable de la culture ; le contexte doit être pris en compte. Par exemple, l'utilisation du mot « gagner » a un contexte lié à celui de « salaire ».

La connaissance et la compréhension des contextes socioculturels sont également essentielles pour soutenir la pratique de compétences productives dans l'apprentissage des langues étrangères et la communication. Comme l'ont souligné Yuhendra et Albert, la compréhension interculturelle, en particulier de la culture occidentale, joue un rôle crucial dans une communication fluide. Les

personnes ayant une compréhension interculturelle communiquent plus facilement et plus couramment avec les Occidentaux. Ceux qui ont une certaine connaissance de la culture occidentale, malgré certaines difficultés, peuvent néanmoins communiquer efficacement avec eux. À l'inverse, ceux qui ne la connaissent pas et ne la comprennent pas ont du mal à exprimer leurs pensées (Yuhendra & Albert, 2018). L'informatrice NK a fourni des exemples d'utilisation inappropriée de mots lors de la communication. Parfois, le contexte d'une phrase nécessite un vocabulaire spécifique, ou un mot est inapproprié lorsqu'il est utilisé dans un contexte inapproprié. De même, l'informateur SR a soutenu que toutes les composantes linguistiques et socioculturelles du français n'ont pas d'équivalent exact en indonésien. Être culturellement illettré peut entraîner incapacité à comprendre le sens des conversations, comme les expressions idiomatiques, les blagues et les noms (Afriani, 2019).

c. Motivation et préparation mentale

L'autre raison qui renforce l'importance de la compétence interculturelle est liée à la motivation et à la mentalité des apprenants. Comme le soulignent Byram et al., le développement de la compétence interculturelle dans l'enseignement des langues vise non seulement à acquérir des compétences culturelles, notamment linguistiques, mais aussi à les préparer à interagir avec des personnes d'autres cultures (Byram et al., 2002).

L'objectif principal de l'apprentissage du français en Indonésie n'est pas de préparer les apprenants à voyager en France. Selon MS, coordinateur du Programme du pédagogie de français. Le pourcentage d'étudiants qui réussissent à s'installer en France est inférieur à 5 %. Un objectif plus important pour les diplômés du PBP est de leur permettre d'enseigner la langue et la culture françaises dans leur environnement local, notamment en Indonésie. Si les anciens élèves ont l'opportunité de voyager en France, l'acquisition de compétences interculturelles sert à les préparer mentalement, leur permettant de s'adapter à l'environnement et à la culture français sans abandonner les leurs.

MS

« Il faut reconnaître qu'apprendre le français en Indonésie ne les prépare pas à aller en France, mais leur permet plutôt d'enseigner la langue et la culture dans un environnement indonésien. »

MS a également ajouté que l'acquisition des compétences interculturelles est progressive et doit tenir compte du niveau de l'apprenant. Il serait inapproprié d'introduire les apprenants au principe du concubinage, ou vie commune hors mariage, dès le premier semestre, comme présenté dans le manuel analysé au début de ce chapitre. La maîtrise des compétences interculturelles leur donne les outils nécessaires pour éviter d'être naïfs et de croire aveuglément aux premières impressions lorsqu'ils entrent en contact direct avec la culture française, comme l'a déclaré l'informatrice NK.

NK

« Quand vous voyez quelque chose, n'y croyez pas au premier coup d'œil. Ne soyez pas naïf en allant en France, en pensant que ce n'est pas ce que vous aviez imaginé ou ce que vous avez vu dans les livres et les films ».

Selon l'AAA, la compétence interculturelle acquise grâce aux activités de littératie motive les élèves à apprendre le français, et plus encore à apprendre le français dans leur pays d'origine. La littératie culturelle peut motiver les élèves dans leur processus d'apprentissage et les aider à observer les similitudes et les différences entre différents groupes culturels (Afriani, 2019).

AAA

« En ce qui concerne l'apprentissage des langues étrangères, la compétence interculturelle est essentielle. Posséder une compétence interculturelle motive les élèves à apprendre le français et à découvrir la culture, et peut-être même à y étudier et à y vivre. S'ils décident de s'y installer, ils doivent se préparer mentalement pour éviter le choc culturel. »

d. Renforcer l'identité personnelle et filtrer les valeurs inappropriées

Il est indéniable que les apprenants de la langue française doivent également connaître la culture française, qui leur servira dans leurs futures interactions avec des locuteurs natifs. Grâce à l'approche interculturelle, l'acquisition des connaissances culturelles françaises ne vise pas à inciter les apprenants à abandonner leur propre culture, mais au contraire, à renforcer leur identité personnelle. L'informateur TEA affirme que l'étude d'une langue et d'une culture étrangères rapproche en réalité les étudiants de leur propre culture. En découvrant une culture différente, ils sont amenés à explorer davantage leur propre héritage culturel et à identifier des similarités entre la culture indonésienne et la culture française.

TEA :

« J'explique toujours à mes étudiants, à tous les niveaux, que lorsqu'on apprend une langue et une culture étrangères, c'est en réalité une occasion de mieux connaître sa propre culture. Inconsciemment, on cherche des points de rapprochement : qu'est-ce qui, dans notre culture, est semblable ? Plus on découvre l'autre, plus on approfondit ce que l'on sait déjà. L'apprentissage est un processus constructiviste. Un apprenant intelligent, en découvrant des choses nouvelles, reconnaît mieux ce qui lui appartient. »

Dans cette optique constructiviste, les étudiants sont invités à faire appel à leurs expériences passées à travers la lecture, l'observation et l'écoute. Ils peuvent alors découvrir des produits culturels indonésiens similaires à ceux de la culture française présents dans les textes, comme par exemple le vin (boisson alcoolisée à base de raisin) et le brem balinaï (fabriqué à partir de riz fermenté). Ces deux boissons sont issues d'un processus de fermentation, mais se distinguent par leurs ingrédients de base.

Une bonne compréhension des compétences interculturelles permet également aux apprenants de filtrer les valeurs qui ne sont pas compatibles avec la culture indonésienne. Selon l'informatrice APT, grâce à la lecture de textes culturels, les étudiants apprennent à distinguer les valeurs positives et négatives, et à se préparer à affronter une réalité parfois plus difficile que ce qu'ils imaginaient.

APT :

« Nous leur présentons ces éléments pour qu'ils puissent juger si telle ou telle culture est compatible avec la nôtre. Ils apprennent ainsi à distinguer ce qui est acceptable et ce qui ne l'est pas. Et lorsqu'ils identifient des aspects problématiques, nous les accompagnons pour éviter qu'ils y adhèrent, tout en leur montrant que le monde extérieur peut être rude. »

Une bonne maîtrise des compétences interculturelles protège aussi les apprenants contre l'adoption aveugle de certaines idéologies qui peuvent être contraires aux valeurs indonésiennes, comme l'indique l'informatrice AAA. Cette maîtrise renforce leur identité et les encourage à respecter la diversité culturelle de l'Indonésie. Ainsi, lorsqu'ils vivent en France ou interagissent avec la culture française, ils sont capables de poser des limites et d'éviter les comportements non adaptés.

AAA :

« L'enseignement des compétences interculturelles n'est pas encore pleinement intégré, ce qui peut provoquer un choc culturel et une assimilation excessive. Certains étudiants peuvent être influencés par des idéologies qu'ils découvrent sur place. Il est donc important qu'ils apprécient la richesse de leur propre culture afin de rester forts en tant qu'Indonésiens. Lorsqu'ils arrivent en France, ils doivent avoir des repères pour ne pas suivre aveuglément les pratiques locales. »

Dans la même perspective que TEA, APT et AAA, l'informateur AY considère que l'acquisition des compétences interculturelles contribue à préserver la culture indonésienne et à renforcer l'identité des apprenants. Selon lui, dans le contexte de la mondialisation, l'apprentissage

des cultures étrangères est inévitable. Il est donc essentiel d'avoir l'esprit ouvert tout en gardant à l'esprit que l'apprentissage du français ne signifie pas qu'il faille devenir Français.

AY :

« Aujourd'hui, nous vivons dans une ère globalisée, et il est impossible d'ignorer les autres pays ou cultures. Pour résister aux influences négatives, il faut renforcer notre identité, préserver et conserver notre culture. Vous pouvez apprendre à connaître les Français et leur culture sans pour autant devenir comme eux. C'est le principe de locally rooted but globally reputed ».

Ainsi, à travers l'apprentissage de la langue et de la culture française, les apprenants sont censés comprendre la manière de penser du peuple français, permettant ainsi à la société indonésienne de se doter d'un "bouclier et d'une épée" pour faire face aux défis de la mondialisation (Finistya, 2021, p. 98).

- e. Développer l'esprit critique dans la réception des informations et plus réfléchi dans la prise de décisions.

L'acquisition de compétences interculturelles stimule l'esprit critique des apprenants, car l'une des compétences qu'elles contiennent est le savoir-s'engager. L'informateur MZ a déclaré que l'acquisition de compétences interculturelles stimule l'esprit critique des apprenants à travers des textes de culture française. Les différences culturelles entre l'Indonésie et la France doivent être abordées avec discernement. Les apprenants ne doivent pas assimiler d'emblée les valeurs culturelles françaises et doivent être capables de distinguer celles qui sont appropriées à la culture indonésienne de celles qui ne le sont pas. Une pratique culturelle occidentale incompatible avec la culture orientale et de plus en plus adoptée est le sexe sans lendemain. Le phénomène du sexe sans lendemain en Indonésie est de plus en plus préoccupant, comme le montrent les données d'une enquête de la Commission indonésienne de protection de l'enfance 2, qui indique que 32 % des adolescents âgés de 14 à 18 ans dans les grandes villes indonésiennes (Jakarta, Surabaya, Bandung et Yogyakarta) ont eu des relations sexuelles avant le mariage (Wulandari et al., 2023). Trois facteurs contribuent à ce phénomène : la curiosité des adolescents, les interactions sociales et le harcèlement (Zaini, rri.co.id, 16 mars 2024, consulté le 10 juin 2024).

MZ

« Les élèves prennent des décisions plus judicieuses et assimilent plus rigoureusement toutes les informations. Ils doivent donc faire preuve d'esprit critique, et non d'assimilation directe des informations extérieures. Grâce aux différences culturelles entre l'Indonésie et la France, ils peuvent distinguer ce qui est à faire en tant qu'Indonésiens de leur culture orientale. La compétence interculturelle sert donc de contre-mesure face aux cultures incompatibles avec notre pays, comme la promiscuité ».

Wulandari et al. ont cité l'étude de Ratna (2018) qui affirme que la société indonésienne est ouverte aux innovations qui émergent. Cependant, l'afflux libre et sans filtre de cultures étrangères en Indonésie a un impact, en particulier chez les adolescents qui sont incapables de distinguer ce qui est conforme aux normes indonésiennes dominantes. La forte culture occidentale en Indonésie rend les adolescents aveugles aux règles ou normes applicables (Wulandari et al., 2023).

Les données issues des entretiens ont mis en évidence l'importance de la maîtrise des compétences interculturelles pour les apprenants de la langue française. Pour ces derniers, la maîtrise des compétences interculturelles est considérée comme aussi fondamentale que celle des compétences linguistiques. Cette maîtrise constitue une préparation essentielle pour former des individus capables de penser de manière globale tout en agissant de manière locale, conformément à l'idéal d'un citoyen du monde ancré dans sa propre culture.

CONCLUSION

En conclusion, il ressort que les cinq composantes de la compétence interculturelle ne sont pas encore intégralement enseignées aux apprenants. La connaissance (savoir) et la compréhension (savoir comprendre) sont les dimensions les plus développées, tandis que les attitudes (savoir-être), les aptitudes (savoir-faire) et la pensée critique (savoir s'engager) demeurent largement négligées. En ce qui concerne l'importance de l'acquisition de ces compétences, il convient de souligner qu'elles remplissent cinq fonctions essentielles dans le parcours des apprenants : 1) prévenir les situations de choc culturel ; 2) faciliter la compréhension des contextes linguistiques et culturels ; 3) renforcer la motivation et la préparation psychologique ; 4) consolider l'identité culturelle tout en filtrant les valeurs inadaptées ; 5) développer l'esprit critique dans l'analyse des informations et la prise de décision éclairée. Sur la base de ces deux résultats, il apparaît nécessaire d'intensifier la sensibilisation des enseignants à l'importance de transmettre l'ensemble des compétences interculturelles. Cette sensibilisation doit s'accompagner d'un renforcement de leurs propres compétences interculturelles, afin d'assurer une transmission pertinente, cohérente et efficace auprès des apprenants.

BIBLIOGRAPHIE

- Abdallah-Preitceille, M. (1999). *L'éducation interculturelle*. PUF.
- Afriani, Z. L. (2019). Peran Budaya dalam Pemerolehan Bahasa Asing. *Disastra*, 1(2), 2655–7851.
<http://ejournal.iainbengkulu.ac.id/index.php/disastra>
- Aulia, M., Fitriisa, D., & Haqu, R. M. (2023). Understanding Culture Shock and Its Relationship to Intercultural Communicative Competence. *Studies in English Language and Education*, 10(3), 1420–1433.
<https://doi.org/10.24815/siele.v10i3.31074>
- Byram, M. (1997). *Teaching and assessing intercultural communicative competence*. Multilingual Matters.
- Byram, M. (2008). *From Foreign Language Education for Intercultural Citizenship*. Cromwell Press Ltd.
- Byram, M., Gribkova, B., & Starkey, H. (2002). *Developing The Intercultural Dimension In Language Teaching*. Conseil de l'Europe.
- Conseil de l'Europe. (2005). *Cadre européen commun de référence : Apprendre, Enseigner, Evaluer*. Didier.
- Creswell, J. W. (2013). *Qualitative Inquiry And Research Design : Choosing Among Five Approaches 3rd edition* (3rd ed.). SAGE.
- Gillert, A. (2007). *Concept de l'apprentissage interculturel : T Kit l'apprentissage interculturel*. Conseil de l'Europe.
- Guedes, M. de J. C. (2001). *A propos d'éducation interculturelle. T Kit l'apprentissage interculturel*. Conseil de l'Europe.
- Huber, J., & Reynolds, C. (Eds.). (2014). *Developing intercultural competence through education*. Conseil of Europe.
- Lázár, M., & Čančková. (2007). *Developing and assessing intercultural communicative competence : a guide for language teachers and teacher educators*. Council of Europe Pub.
- Maizan, S. H., Bashori, K., & Hayati, E. N. (2020). Analytical Theory : Gegar Budaya (Culture Shock) Analytical Theory: Cultural Extension (Culture Shock). *PSYCHO IDEA*, 18(2), 147–154.
- Marden, M. P., & Herrington, J. (2024). The scaffolding role of native speaker mentors in an online community of foreign language learners. *MENTORING & TUTORING: PARTNERSHIP IN LEARNING*, 32(4), 419–432.

Moleong, L. J. (2016). *Metode Penelitian Kualitatif*. Rosdakarya.

Ratna, N. K. (2016). *Metodologi Penelitian Kajian Budaya dan Ilmu Sosial Humaniora pada umumnya*. Pustaka Pelajar.

Wulandari, M. A., Kartika, D. E., Pradessetia, R., & Syafrizal, R. (2023). Hubungan Faktor Budaya dan Gaya Hidup dengan Perilaku Seks Pranikah pada Remaja. *Healthcaring: Jurnal Ilmiah Kesehatan*, 2(2), 34–42.
<https://doi.org/10.47709/healthcaring.v2i2.2525>

Yuhendra, & Albert. (2018). Pentingnya Pemahaman Lintas Budaya Dalam Kelancaran Berkomunikasi Mahasiswa Bahasa Inggris. *KATA*, 2(1), 141–149.